coup d'pouce

CODOC

Bulletin pour la formation forestière
N° 2 · Août 2015

Pleins feux: Promotion de la relève professionnelle

Le réseau d'entreprises formatrices: deux pour un!

La promotion de la relève n'a de sens que si le nombre d'entreprises formatrices est suffisant. Les petites entreprises forestières aimeraient peut-être bien avoir un apprenti, mais sans être en mesure d'offrir une place d'apprentissage adéquate. Les triages cantonaux de Zurich et de Schaffhouse ont trouvé une solution: ils forment ensemble un jeune dans le cadre d'un réseau d'entreprises formatrices.

Le canton de Zurich dispose lui-même d'un réseau d'entreprises formatrices qui réunit les triages de Freienstein-Teufen et d'Irchel. Simon Meisterhans, leur apprenti de 20 ans, a suivi auparavant une formation d'agent d'exploitation au hangar communal de Freienstein-Teufen. L'atelier et l'entreprise forestière sont regroupés et dirigés par le garde forestier Martin Gross. Pendant cette formation, Simon a peu à peu ressenti le désir de devenir forestier-bûcheron.

Suite en page 3

▶ Foire forestière: Points forts de l'exposition spéciale sur les métiers forestiers ▶ Le nouveau président de l'Ortra Forêt et sa vision ▶ Podium sur la pénurie de personnel qualifié

Sommaire

1 Pleins feux: Promotion de la relève professionnelle
Le réseau d'entreprises formatrices: deux pour un!

2 Editorial

3/4 Suite Pleins feux

5 Interview avec Ueli Meier

6 23e Foire forestière internationale de Lucerne

7/8 Hautes écoles mal connues

9 Davantage de diplômés forestiers

10 Présidence Ortra Forêt Suisse
Un nouveau – et une large expérience!

11 Actualités Codoc

En bref

12 Classeur pour le stage d'orientation professionnelle

La promotion de la relève commence au stade de l'enfance, directement en forêt!

Impressum

Editeur: Codoc, Coordination et documentation pour la formation forestière
Hardernstrasse 20
CP 339, CH-3250 Lyss
Tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46,
info@codoc.ch, www.codoc.ch

Rédaction: Eva Holz (eho) et Rolf Dürig (rd)
Traduction: Philippe Domont
Réalisation graphique:
Anex & Roth Visuelle Gestaltung, Bâle

La prochaine édition de «coup d'pouce» paraîtra en janvier 2016.
Délai de rédaction: 5.11.2015

photo mise à disposition

Editorial

Un peu plus de fierté professionnelle s.v.p.!

Tout le monde parle de promotion de la relève professionnelle et se demande: aurons-nous à l'avenir encore assez de forestiers-bûcherons, de gardes et d'ingénieurs forestiers? Ce questionnement résulte d'une part de la diminution du nombre de diplômés et, dans certaines régions, de l'intérêt faiblissant pour la formation de forestier-bûcheron. D'autre part, la situation économique est difficile. Le franc fort nous pose problème et une relance n'est pas en vue.

Est-ce pourtant une raison de se voiler la face? Pas du tout. Qu'en est-il de notre fierté professionnelle, basée sur la conviction que les soins sylvicoles et l'exploitation forestière sont des tâches importantes? Où se trouve la vision qui nous a fait choisir un jour notre profession? Et avons-nous su garder notre volonté de prendre la place que nous-mêmes et nos activités méritent?

Ce numéro de coup d'pouce se penche sur la promotion de la relève. L'article principal analyse les chances liées aux réseaux d'entreprises formatrices. L'exposition spéciale à la Foire forestière, «Métiers forestiers d'avenir», est présentée au milieu du magazine, et précédée d'une interview d'Ueli Meier, président de la Conférence des inspecteurs cantonaux des forêts. En fin de cahier, un article est consacré à la Journée «Pénurie de spécialistes – aussi en forêt?»

J'ai remis mon mandat de président de l'Ortra Forêt Suisse en milieu d'année et prendrai ma retraite mi-août. Mais le bateau que je quitte n'est d'aucune façon en perdition. Dans 100 ans, la forêt, l'économie forestière et les professionnels forestiers seront toujours indispensables. Notre système de formation forestière est de bonne qualité et ouvre de nombreuses perspectives de carrière. Mais nous devons faire en sorte d'en préserver le niveau. Souvent, les propositions bien intentionnées d'amélioration de la formation entraînent un surcroît de tâches administratives. Or, chaque nouvelle mesure, chaque nouveau formulaire fait augmenter la part non productive du travail et donc les coûts à charge de l'entreprise.

Je souhaite à notre branche la force et le courage de s'investir à fond pour la relève. Les jeunes prêts à s'engager en forêt le méritent.

Hanspeter Egloff, vice-directeur EFS
et ancien président de l'Ortra Forêt Suisse

Mais aucune place d'apprentissage n'existait encore dans le triage. «Nous n'avions ni la structure ni la taille adéquates pour cela. Toutefois, le souhait de former un apprenti était bien présent depuis toujours», explique Martin Gross. La réflexion s'est développée avec Hans Beereuter, garde forestier du triage voisin d'Irchel, où une place d'apprentissage avait existé pendant des années, avant d'être supprimée pendant une longue période en raison d'une restructuration.

Travail varié et coresponsabilité

Former ensemble un apprenti, c'était la solution idéale pour tous deux. Simon Meisterhans se sent ainsi chez lui dans deux triages, passant chaque mois d'une place de travail et d'une équipe à une autre, en fonction des tâches et du programme. Il trouve cette alternance très positive: «De cette façon, je découvre une grande variété de méthodes de travail, de peuplements ou de machines et je profite de la grande expérience des collaborateurs.» Ce jeune professionnel porte aussi une grande part de responsabilité en ce qui concerne le bon déroulement de sa formation. Il doit communiquer ouvertement et rester flexible.

«Je profite beaucoup de l'expérience des divers collaborateurs.»

Simon Meisterhans

Photo de couverture
Vraiment en bonnes mains: L'apprenti Simon Meisterhans avec ses formateurs Martin Gross du triage de Freienstein-Teufen (à dr.) et Hans Beereuter du triage voisin d'Irchel.

Dans un réseau, il est très important que chacun soit ouvert et soigne ses relations. «Les responsables des équipes doivent bien s'entendre. Il faut pouvoir s'accorder, dans un esprit de confiance et regarder dans la même direction», précise Hans Beereuter.

Les entreprises forestières profitent

Les deux chefs d'exploitation, les deux formateurs et Simon se rencontrent une fois par trimestre pour faire le point et planifier les travaux des mois suivants. Il en résulte une notice et un programme que chacun est tenu de respecter. Le responsable administratif de Simon est Martin Gross. C'est lui qui a signé le contrat d'apprentissage, il est sa personne de contact pour l'école et vise ses rapports de travail. Les aspects financiers sont également gérés par l'entreprise de Freienstein-Teufen. «Le décompte pour les travaux de Simon à Irchel est basé sur un tarif horaire. Ce tarif comprend entre autres les coûts d'équipement.» Les deux responsables sont très satisfaits de leur solution, car tout se passe bien et ils ne rencontrent aucun problème. C'est pourquoi ils ont décidé de pourvoir à nouveau la place d'apprentissage à l'été 2015. Ils ont cherché leur nouvel apprenti ensemble. «Je suis très heureux de permettre à des jeunes de rejoindre la branche forestière et trouve vraiment enrichissant de travailler avec eux.», se réjouit Martin Gross. Le bilan est également clair pour Hans Beereuter: «Nos deux entreprises profitent de cette collaboration en matière de formation et cela nous aide aussi dans d'autres domaines. Notre horizon de travail s'est ainsi élargi.»

Condition: concertation et ouverture

Un réseau d'entreprises formatrices réunissant trois triages a également été créé à Schaffhouse en 2010. Son acteur principal est l'entreprise forestière de la commune d'Hallau. Simon Tenger, apprenti de 1re année, y est employé à 50%, contre 25% dans les deux autres triages d'Oberhallau-Löhningen et de Siblingen-Gächlingen. En plus de cet apprenti «à temps partiel», l'entreprise d'Hallau forme un autre apprenti à 100%. «Nous sommes la plaque tournante de Simon pendant sa période d'apprentissage», explique Ruedi Alder, son formateur responsable. Les autres entreprises ont aussi désigné des homologues chargés de la formation et tous se réunissent deux fois par an afin de faire le point et de discuter des objectifs, du programme et des tâches futures de Simon.

Flexibilité dans un environnement motivant

Ruedi Alder, le chef d'entreprise Markus Fotsch et Simon Tenger confirment les conclusions exprimées à Zurich: la collaboration au sein d'un réseau exige de l'ouverture, de l'équité et de la clarté de tous. Selon Ruedi Alder «Chacun peut donner son opinion, mais il est important de trouver finalement une base commune et de l'appliquer.» Il est heureux de pouvoir se référer à sa longue expérience de formateur et de ne pas devoir commencer à zéro. «Un réseau d'entreprises formatrices avec trois triages doit être bien organisé et les responsabilités clairement définies.»

Suite en page 4

L'apprenti Simon Tenger avec ses formateurs principaux Ruedi Alder (à g.) de l'entreprise forestière d'Hallau et Markus Fotsch d'Oberhallau-Löhningen.

La gestion des aspects financiers est centralisée à Hallau, qui avance également les fonds nécessaires. Les deux autres triages paient Simon Tenger sur la base du décompte des heures tenu par l'apprenti lui-même. Selon le programme, celui-ci travaille deux semaines à Hallau, puis une semaine dans les deux autres entreprises du réseau.

«Je trouve la diversité des triages formidable.»

Simon Tenger

Equipé de son coffre gris, notre jeune de 16 ans passe d'un secteur forestier et d'une équipe à l'autre. Non, ce va-et-vient n'est pas du tout fatigant pour lui, précise le jeune homme: «Je trouve cette diversité formidable. A chaque fois, je fais de nouvelles découvertes et accumule de nombreuses expériences.» Cette formation lui plaît, il envisage ensuite de rester dans le secteur forestier et peut-être plus tard, de poursuivre sa formation en devenant conducteur d'engins forestiers ou formateur.

Texte et photos: Brigitt Hunziker Kempf

L'essentiel en bref

- Le modèle du réseau d'entreprises formatrices – où plusieurs triages forment un apprenti en commun – existe depuis peu d'années.
- Ce réseau donne la possibilité à des entreprises de petite taille de participer à la formation professionnelle. Condition: clarté dans l'organisation commune.
- Les futurs forestiers-bûcherons, grâce à l'alternance des formateurs et des lieux de formation, profitent de la diversité des expériences réalisées.

photo mise à disposition

Interview

«Gérer la formation forestière comme un système global»

Ueli Meier, inspecteur cantonal des forêts des deux Bâles, a une opinion positive mais différenciée de la formation forestière. Et il propose une intéressante vision

Coup d'pouce: Quels points particulièrement positifs relevez-vous dans la formation forestière?

Ueli Meier: Le niveau de la formation forestière en Suisse est actuellement bon à très bon. Les filières de forestier-bûcheron (avec les spécialisations consécutives), garde forestier, ingénieur forestier et ingénieur en environnement sont toutes actualisées ou en voie de l'être. L'ensemble de la branche est d'accord sur la grande importance de la formation et la nécessité incontournable de disposer de personnel qualifié. Je constate que malgré les difficultés économiques, les propriétaires de forêts et les chefs d'entreprise sont prêt à s'engager pour créer ou conserver les places d'apprentissage.

Malgré les difficultés économiques, de nombreuses entreprises sont encore prêtes à s'engager pour créer ou conserver les places d'apprentissage.
(Photo Andrea Campiche)

Où faudrait-il apporter des améliorations?

Le danger est de se reposer sur ses lauriers. Nous devons tout d'abord apprendre et accepter que dans la situation de concurrence croissante en matière de personnel compétent, notre seule chance de succès à long terme est de concevoir toute la formation forestière comme un seul système. La responsabilité incombe aux associations professionnelles, aux employeurs et aux institutions de formation. Nous devons aussi agir pour que les formations initiales et continues ainsi que les possibilités de travail dans le secteur forestier soient plus accessibles aux femmes et deviennent attrayantes pour des professionnels d'autres branches.

Comment faire pour conserver ou créer des places d'apprentissage?

Je n'ai pas l'impression que les places d'apprentissage manquent vraiment, mais plutôt qu'il est difficile de trouver des jeunes adéquats, hommes ou femmes. C'est pourquoi je suis très intéressé par les résultats de l'étude lancée par l'Ortra Forêt à ce sujet. Pour le long terme, nous devons créer de bonnes conditions-cadres afin de conserver les places d'apprentissage. Cela comprend des entreprises forestières d'une certaine taille, mais aussi des réseaux d'entreprises formatrices (multibranches) ainsi que des modèles et des filières de formation qui tiennent compte du changement de situation de l'économie forestière (pression des coûts, mécanisation croissante, diversification). Il s'agirait d'examiner si les entreprises formant des apprentis ne pourraient pas bénéficier d'un accès privilégié aux mandats publics.

Quelle expériences personnelles avez-vous réalisées au quotidien avec les apprentis, face à leur motivation, à leurs doutes…?

Dans les rares cas où j'ai eu l'occasion de les rencontrer, je les ai trouvé motivés et enthousiasmés par le travail en forêt. Les doutes, exprimés notamment après une certaine durée d'apprentissage, concernent les perspectives de carrière et de développement. La perception des stagiaires issus de filières d'études est la même.

Pourriez-vous décrire votre vision des professions forestières en quelques mots?

Ma vision du futur est la suivante: les filières de formation ont un profil clairement défini, parfois allégé, et tiennent compte des besoins des entreprises formatrices. On reconnaît une perméabilité voulue et vivante entre les branches. De larges offres de formation continue et de perfectionnement garantissent un apprentissage tout au long de la vie et des acquisitions ciblées, permettant ainsi la spécialisation, mais aussi une diversification de haute qualité. Les entreprises (ainsi que les administrations) sont organisées de telle façon que diverses carrières sont possibles et encouragées au-delà des strictes limites de chaque entreprise.

Interview eho

TREFFPUNKT

Forst
Forêt
Foresta

23e Foire forestière internationale de Lucerne (du 20 au 23 août 2015)

Exposition spéciale «Métiers forestiers d'avenir»

Il est clair que tous les deux ans, c'est l'ensemble du monde forestier qui se retrouve à Lucerne pour découvrir les nouvelles machines et revoir des collègues. L'exposition spéciale suscite un attrait particulier. Cette année, elle est dédiée aux professions forestières. Diverses attractions et parfois des incursions inhabituelles dans le monde de la forêt sont au rendez-vous sur quelque 500 m². C'est déjà la dixième fois que cette exposition est organisée par Codoc.

L'exposition met l'accent sur la promotion de la relève (halle 2, stand D15). Chaque métier est présenté à l'aide d'un poster et accompagné de diverses activités. Il s'agit de présenter les perspectives de carrière et la grande diversité des voies professionnelles possibles. Avec un certificat de forestier-bûcheron, les opportunités d'apprendre sont loin d'être épuisées et en restant dans le métier, diverses formations continues sont possibles en fonction des intérêts et préférences, par exemple contremaître forestier, garde forestier ou encore les études de bachelor en foresterie. Même si la baisse du nombre d'emplois dans l'économie forestière s'est poursuivie durant ces dix dernières années, il émerge étonnamment des signes avant-coureurs d'une pénurie de personnel forestier qualifié. Les possibilités de carrière forestière sont donc intactes. Et n'oublions pas: nous aurons besoin, à l'avenir aussi, de bons professionnels forestiers qualifiés.

Les points forts de l'exposition

Il est connu que le travail en forêt représente un savoir-faire manuel développé depuis des siècles. Mais les ressources numériques les plus modernes ont aussi fait leur entrée depuis belle lurette dans l'économie forestière. L'exposition propose elle aussi des activités qui touchent au manuel comme au numérique:

– débarder des troncs à l'aide d'un engin forestier
– sculpter au couteau de poche
– déterminer des plantules d'arbres
– mesurer des arbres à l'aide de l'app Moti
– Google Earth en forêt: www.sylvotheque.ch
– approfondir ses connaissances forestières grâce à apprendre.codoc.ch
– savoir où l'on trouve quoi: site du WSL www.waldwissen.ch
– réaliser une animation par la simulation d'un paysage forestier

Rendez-vous

Treize organisations vous attendent à l'exposition spéciale dans la halle 2, dans une atmosphère détendue et collégiale. Notre bar occupe à nouveau une place centrale, où vous serez accueilli par nos cordiales hôtesses. Le détour en vaut la peine.

Etre en forme, garder la forme

Les travaux forestiers sont fatigants et entraînent des risques pour la santé. Nous vous montrons dans le cadre de l'exposition comment éviter de tels effets grâce aux exercices physiques. Des démonstrations sont programmées toutes les demi-heures. La brochure «Etre en forme en forêt» est remise gratuitement à cette occasion.

Découvrir les filières de formation en forêt

Nous organisons le vendredi 21 août une rencontre d'information à l'intention des conseillers en orientation professionnelle et de tous les intéressés. Des représentants de chaque profession présentent leur parcours. Pour télécharger le programme: https://goo.gl/5sTOHd

Dans notre cinéma du forestier: un grand choix de films sur les métiers de la forêt

Pour se détendre dans l'ambiance un peu survoltée de la foire, rien de mieux que notre cinéma. Vous y trouverez des portraits de métiers forestiers, mais aussi des films historiques et un court métrage sur le lauréat 2015 du Prix Binding pour la forêt.

Impressions de la Foire forestière 2013. (Photos R. Dürig)

Mais aussi: les dossiers de formation et herbiers les plus réussis

Comme à l'accoutumée, les meilleurs dossiers de formation (appelés autrefois journaux de travail) et un choix d'herbiers des apprentis forestiers-bûcherons sont présentés à l'exposition. Ces travaux offrent un aperçu très intéressant de la formation professionnelle.

Organisations participantes

Les institutions suivantes participent à l'exposition spéciale:

- Centre forestier de formation de Lyss
- Centre de formation professionnelle forestière, Le Mont-sur-Lausanne
- Codoc, Coordination et documentation pour la formation forestière, Lyss
- Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL, Birmensdorf
- EPF Zurich, chaire d'écologie forestière
- Hautes écoles des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL, filière de sciences forestières, Zollikofen
- Energie-bois Suisse, Zurich
- ibW Centre forestier de formation de Maienfeld
- ProSilva
- Société forestière suisse, Zurich
- Fondation SILVIVA, Zurich
- Association suisse du personnel forestier (ASF), Lucerne
- Economie forestière Suisse (EFS), Soleure

Responsable du projet et contact

Codoc, Coordination et documentation pour la formation forestière, case postal 339, 3250 Lyss
Tél. 032 386 12 45, Internet: www.codoc.ch

Venez à la Foire forestière de Lucerne et visitez l'exposition spéciale «Métiers forestiers d'avenir»!

Hautes écoles mal connues

Les forestiers romands vont manquer. Et pourtant les défis se multiplient: changement climatique, commercialisation du bois, aménagement du territoire, attentes multiples du public. Il s'est créé une filière Haute école (à Zollikofen), située entre les Ecoles supérieures (Lyss et Maienfeld) et l'EPFZ, tandis que la filière forestière de cette dernière a été modifiée. Pour se faire une meilleure idée de ces deux nouvelles formations, mal connues en Suisse romande, nous avons interrogé quatre Romands formés récemment ou en cours de formation forestière à Zollikofen ou à Zurich. Ils nous ont aussi donné leurs suggestions pour favoriser la relève romande.

Kevin Zambaz (Photo mise à disposition)

HAFL Zollikofen
Kevin Zambaz, 27, Sion (VS)

Mon parcours: maturité gymnasiale, CFC de forestier-bûcheron, quelques modules de base de garde forestier et actuellement en 2e année de bachelor à la HAFL de Zollikofen avec la double spécialité «Forêt de montagne et dangers naturels» et «Economie forestière».

Ma motivation lors du choix de Zollikofen: ménager mon physique et assumer des responsabilités.

Ce que j'apprécie à Zollikofen: les échanges avec les collègues de toute la Suisse et des professeurs «pointus» qui ne laissent aucune question sans réponse.

Mon objectif professionnel: lutter contre les dangers naturels grâce à la forêt, au début dans le cadre d'un bureau privé.

Des suggestions pour la relève en forestiers romands: rassurer les candidates (seulement deux filles par volée) sur le stage pratique qui n'exige pas un physique d'enfer, mais aussi créer des occasions d'échanges avec les étudiants gardes forestiers comme elles existent par exemple avec l'EPFZ autour d'une maibowle.

Suite en page 8

Lucien Blaser
(Photo mise à disposition)

Philippe Graf, 27, Yvonand (VD)
Mon parcours: maturité gymnasiale, stages, sorti en 2013 de l'EPFZ avec un master en sciences de l'environnement EPF, spécialisation en gestion des forêts et du paysage, aujourd'hui collaborateur spécialiste à l'Office des forêts du canton de Berne, pour la promotion de la biodiversité.
Ma motivation pour avoir choisi l'EPFZ: le goût pour l'extérieur, l'intérêt pour la gestion forestière et la menuiserie, ainsi que le fait d'avoir passé une maturité bilingue.
Ce que j'apprécie à l'EPFZ: une formation large qui ouvre l'horizon.
Mon objectif professionnel: parfaire mon expérience, revenir en Romandie pour un poste d'ingénieur d'arrondissement, un métier de généraliste, proche de la forêt et des gens.
Des suggestions pour la relève en forestiers romands: informer les gymnasiens, comme j'ai pu le faire en stage, en participant à la conférence du Forum Horizon où j'ai rappelé que la filière forestière existe toujours à Zurich, mais aussi offrir davantage de stages car beaucoup dépend de leur qualité.

Lucien Blaser, 28, Bienne (BE)
Mon parcours: maturité gymnasiale, CFC de forestier-bûcheron, sorti de Zollikofen en 2013 avec un bachelor en foresterie et la double spécialisation «Economie forestière» et «Forêt et société», actuellement garde forestier au triage Rangiers-Sorne (JU).
Ma motivation pour avoir choisi Zollikofen: le goût de la nature et de la technique. Ce que j'apprécie à Zollikofen: les cours orientés vers la pratique et les exemples techniques provenant de toute la Suisse.
Mon objectif professionnel: participer au développement durable local, en acquérant plus d'expérience, en comprenant mieux les stratégies, avant de partir dans un bureau privé.
Des suggestions pour la relève en forestiers romands: mener des excursions avec les scolaires, mieux rémunérer les forestiers-bûcherons, mieux se préparer aux aspects humains du métier, par exemple, en assistant comme observateur à des séances de conseil communal lorsqu'un sujet forestier est à l'ordre du jour.

Philippe Graf
(Photo mise à disposition)

Noémi Gay
(Photo mise à disposition)

EPFZ
Noémi Gay, 25, Leysin (VD)
Mon parcours: maturité gymnasiale, une année sabbatique, actuellement en 3e année de bachelor en sciences de l'environnement EPFZ avec spécialisation en gestion des forêts et du paysage.
Ma motivation pour avoir choisi l'EPFZ: c'est le seul endroit avec Zollikofen où des études forestières sont possibles au niveau universitaire.
Ce que j'apprécie à l'EPFZ: la petite taille de la volée où chacun se connaît et s'entraide, la diversité des cours et les nombreuses excursions.
Mon objectif professionnel: il n'est pas encore défini car l'école ouvre de nouvelles perspectives en nous sensibilisant aussi bien aux champignons qu'au rôle du feu en forêt, mais il risque bien d'être lié aux dangers naturels (j'habite les Alpes).
Des suggestions pour la relève en forestiers romands: mes amis me demandent pourquoi je n'étudie pas la forêt à Lausanne, car pour eux la forêt ne peut faire partie que de l'environnement, enseigné aussi à l'EPFL; il faut rendre à la forêt sa visibilité en faisant connaître la spécificité de la formation forestière à Zurich; l'allemand est un obstacle au départ, un atout par la suite.

Texte: Renaud Du Pasquier
photos: mises à disposition

Les participants à la table ronde à partir de la gauche:
***Pierre Gander** (géologue),*
***Marcel Murri** (chef de section au service cantonal des forêts d'Argovie),*
***Bernhard Pauli** (responsable de la filière Sciences forestières, HAFL),*
***Rolf Dürig** (responsable Codoc, modérateur),*
***Matthias Kläy** (chef de section, OFEV),*
***Harald Bugmann** (professeur d'écologie forestière, EPF Zurich).*
Non visibles sur la photo:
***Brächt Wasser** (bureau conseil d'ingénieur, Thoune) et*
***Jean-François Métraux** (inspecteur cantonal des forêts du canton de Vaud).*

Davantage de diplômés forestiers

La Société forestière suisse a organisé en juin dernier un débat sur le thème «Pénurie de spécialistes – aussi en forêt?» Les participants sont unanimes: la promotion de la relève est une tâche à l'échelle nationale.

Chaque année, quelque 25 à 40 étudiants en sciences forestières nouvellement diplômés arrivent sur le marché. Ils ont étudié à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) de Zollikofen (filière de sciences forestières) ou à l'EPF Zurich (filière de sciences naturelles avec spécialisation en gestion des forêts et du paysage). Parmi eux, 90% restent fidèles au secteur forestier et postulent auprès de l'administration, de la recherche ou de l'économie privée. Pour Matthias Kläy, section Prestations forestières et soins aux forêts de l'OFEV, aucun signe de pénurie grave en personnel qualifié n'est observable. Cependant, les femmes sont sous-représentées dans les études forestières. En outre, le nombre d'étudiants romands est insuffisant.

On recherche: savoirs spécialisés, réflexion systémique et capacité d'abstraction

Les services cantonaux des forêts ne sont pas seulement en quête d'«hommes des bois» lorsqu'il s'agit de pourvoir des postes. En Argovie, on emploie aussi des géographes, des biologistes ou des ingénieurs environnementaux. Marcel Murri, chef de la section Conservation des forêts à la division Forêts du canton, nous explique que pour lui, la formation est secondaire. Ce qui est décisif, c'est un bagage de connaissances spécialisées suffisant. En outre, il faut démontrer son aptitude à la réflexion systémique, à l'abstraction ainsi que sa capacité à communiquer.
Le géologue Pierre Gander explique ainsi au public comment il a trouvé sa voie professionnelle, partant de sa fascination d'enfant pour les pierres et le sol jusqu'au choix de sa spécialité. Il trouve évident qu'un moment-clé à l'école, les manuels scolaires et les personnes modèles rencontrées conduisent au choix professionnel.

Encourager davantage les compétences sociales

Les étudiants qui s'inscrivent à la filière forestière de l'EPF Zurich ou de la HES de Zollikofen peuvent compter sur une solide formation – un fait reconnu par l'assemblée. Mais comme l'a souligné un participant, il faut encore davantage développer les compétences sociales. Ce sont rarement des compétences techniques qui font capoter une collaboration, mais bien plutôt un manque de compétences sociales, de leadership ou encore d'aptitude au travail en équipe.
Dans leurs futures activités, les jeunes diplômés doivent aussi avoir du plaisir à élaborer des analyses, des concepts et des rapports. Après les études, c'est une nouvelle phase d'apprentissage qui commence. On compte deux à trois ans de phase d'introduction dans l'administration, pendant lesquels ils acquièrent des connaissances en droit forestier, en aménagement du territoire et en administration. En outre, les problèmes à résoudre aujourd'hui en forêt sont souvent de nature complexe en raison du chevauchement de diverses questions sociétales. Selon Brächt Wasser, ingénieur forestier indépendant, il faut aujourd'hui «faire preuve d'excellence synoptique pour chaque objet traité».

Un nombre de candidatures clairement insuffisant

Y a-t-il ou non une pénurie de personnel qualifié? Reto Hefti, inspecteur cantonal des forêts du canton des Grisons, relève que pour une offre d'emploi d'ingénieur d'arrondissement, seules quatre candidatures lui sont parvenues – nettement trop peu pour opérer une bonne sélection. Les participants arrivent à la conclusion que la promotion de la relève suppose des efforts à tous les niveaux. Pour Harald Bugmann, professeur d'écologie forestière à l'EPF-Zurich, il est surtout important de parvenir à enthousiasmer les jeunes pour la thématique de la forêt si l'on veut qu'ils s'inscrivent à une telle filière. Lors de la discussion, il a été suggéré en outre d'intervenir auprès des forestiers-bûcherons dont les résultats scolaires sont bons afin de les inciter à poursuivre leurs études.

Texte et photo: Brigitt Hunziker Kempf

Un nouveau – et une large expérience!

L'Ortra Forêt Suisse a un nouveau président en la personne d'Erwin Schmid, 58 ans, de Winterthur. Il a pris ses fonctions en juillet dernier.

Lorsqu'Erwin Schmid se lève le matin, sur les hauteurs de Seen, son regard porte sur la lisière de forêt distante d'une longueur d'arbre. La forêt, les arbres, la nature... tous font partie de sa vie, comme les nombreuses et belles rencontres avec des professionnels forestiers de toute la Suisse. Erwin Schmid, né à Aesch, près de Zurich, a souvent accompagné son oncle, agriculteur et forestier à titre accessoire, durant ses activités à la ferme et dans la forêt. «Cela m'a beaucoup marqué et très tôt, j'ai su que j'allais travailler en forêt.» Ce qui l'a alors aussi fasciné, c'était l'inspecteur forestier: «Comment peut-on apprendre votre métier?» lui avait-il alors demandé tout gamin. Et l'inspecteur de lui recommander de passer la maturité et d'étudier à l'EPFZ. Ainsi dit – ainsi fait.

Les études terminées, Erwin Schmid commença ses activités en tant qu'indépendant. L'un de ses premiers mandats fut d'observer, pour le service cantonal des forêts zurichois, les nouveaux dégâts aux forêts pendant la phase chaude du dépérissement. Dès 1984, il commença aussi à enseigner, notamment à l'école d'agriculture d'Affoltern am Albis et plus tard aux apprentis forestiers de l'école professionnelle. C'est durant cette période qu'il a rédigé le manuel «Sylviculture», aujourd'hui encore en usage. En 1987, il devient adjoint à 50% au service des forêts de la ville de Winterthur, tout en gardant un 50% d'indépendant, et en devenant papa d'un premier puis d'un deuxième fils. Dix ans plus tard, notre ingénieur forestier change d'employeur pour devenir ingénieur sécurité à la SUVA. Le canton de Zurich commence alors à réorganiser son service forestier, il en résulte un nouveau secteur «Forêts domaniales et formation». Le choix parmi les candidats se porte sur Erwin Schmid, dont le portfolio, avec ses compétences en gestion d'entreprise, dans la sécurité et la formation, convient parfaitement au poste. «A peine arrivé à mon nouveau poste, j'ai dû élaborer la convention de prestations pour la gestion des forêts domaniales. Ce fut une tâche passionnante en collaboration avec les collègues forestiers et cela m'a permis de découvrir tout mon environnement professionnel.»

Puis il devient responsable de la formation forestière et chargé de la mise en œuvre de la nouvelle loi sur la formation professionnelle et d'adapter et traduire les règlements en ordonnances de formation. C'est alors qu'il assiste de près à la naissance de l'Ortra Forêt.

«Nous sommes une petite branche et la collaboration entre les responsables cantonaux de la formation fonctionne très bien.» Erwin Schmid est persuadé que des professionnels bien qualifiés sont indispensables pour une forêt fonctionnelle et saine. Et à titre de président de l'Ortra Suisse, il s'engagera également dans ce sens, avec toute son expérience. Il cherchera d'abord à obtenir une vue d'ensemble de la situation et de définir les priorités avec le comité. Il est d'ores et déjà certain que la promotion de la relève fera partie des objectifs prioritaires. La profession et la relève forestière lui tiennent à cœur: «Les professionnels de la forêt ont les pieds sur terre et sont très motivés. Je les apprécie énormément, eux et toute la branche! Je me réjouis d'utiliser toutes mes ressources et mon réseau professionnels pour l'avenir.»

«Les professionnels de la forêt sont très motivés. Je les apprécie énormément, eux et toute la branche!»

Erwin Schmid

Texte et photo: Brigitt Hunziker Kempf

Actualités Codoc

Brochure «Métiers forestiers» actualisée

Codoc a mis à jour la brochure «Métiers forestiers d'avenir» en vue de l'exposition spéciale. Cette brochure présente toutes les professions forestières avec un portrait d'un professionnel pour chacune d'entre elles. Elle a pour but d'informer sur les métiers forestiers et les diverses possibilités de carrière en forêt, et est très pratique à utiliser lors des manifestations touchant un thème forestier. La brochure peut être commandée gratuitement auprès de Codoc (dès 10 exemplaires, le remboursement des frais d'envoi est demandé).

Médiathèque en ligne pour les enseignants

Au cours de ces dernières années, Codoc a entièrement réorganisé la médiathèque en ligne à l'intention des enseignants des écoles professionnelles et des instructeurs CI. La structure de la médiathèque correspond à celle du manuel des connaissances professionnelles. On y trouve pour chaque chapitre les photos du manuel, des photos supplémentaires pour des présentations, divers films, du matériel pédagogique ainsi que les chapitres actualisés du manuel en format pdf. Des documents supplémentaires sont disponibles pour les divers CI et l'offre continue d'être alimentée. Pour obtenir le login, passer par l'adresse http://mediathek.codoc.ch.

Codoc devient formateur

Dès le mois d'août, Codoc ne se contentera plus de s'occuper de la formation des forestiers-bûcherons et des praticiens forestiers, mais sera aussi formateur d'une apprentie. Michaela Müller, originaire d'Evilard, débute en effet son apprentissage d'employée de commerce au secrétariat de Codoc à Lyss. Durant ses trois ans de formation, elle travaillera dans les divers secteurs d'activités de Codoc. L'équipe de Codoc se réjouit de cette nouvelle expérience.

Tuyau internet: www.infoflora.ch
Le Centre national de données et d'informations sur la flore suisse

Info Flora est une fondation privée à but non lucratif basée à Genève, active dans le domaine de l'information et de la promotion des plantes sauvages en Suisse. Son site offre une grande variété d'informations sur les plantes et leurs milieux. Des données très complètes et des liens sont également proposés sur les néophytes de Suisse.

Connaissez-vous des sites internet intéressants sur la forêt et l'économie forestière? Codoc offre 50 francs de récompense pour chaque proposition publiée dans le bulletin.

En bref

Apprentissage de forestier-bûcheron: dès le mois d'août, il sera possible d'employer des jeunes de 15 ans

Comme on le sait, l'âge minimal autorisé pour des travaux dangereux dans la formation professionnelle a été abaissé l'année dernière à 15 ans. La condition à respecter est de faire figurer des mesures de prévention en matière de santé et de sécurité dans une annexe au plan de formation. L'Ortra Forêt Suisse a élaboré ce catalogue des mesures de prévention, sur la base de l'analyse de risques dans la solution par branche. L'adoption de ces documents complétés et adaptés (ordonnance sur la formation et plan de formation) se fera vraisemblablement fin août 2015. Les nouveaux apprentis qui n'ont pas encore 16 ans pourront donc commencer normalement leur apprentissage.

Christina Giesch nouvelle chargée d'affaires de la CAQ Forêt

Le comité de l'Ortra Forêt Suisse a nommé le 12 mai dernier Christina Giesch en tant que chargée d'affaires de la CAQ Forêt. La directrice de «Forêt Valais» succède à Rolf Dürig, en charge de ce poste depuis 2002. Christina Giesch entrera en fonction durant le second semestre 2015. Le secrétariat de la CAQ Forêt reste localisé chez Codoc. La CAQ Forêt est entre autres la commission d'examen pour les examens professionnels de contremaître forestier, conducteur d'engins forestiers et spécialistes câble-grue. Informations: www.caq-foret.ch

Réseau suisse d'entreprises forestières pilotes

Le réseau d'entreprises forestières pilotes (REP) est une enquête par échantillonnage menée auprès de 200 exploitations forestières du Jura, du Plateau, des Préalpes et des Alpes. Il a pour objectif de dépeindre en détail la situation économique de ces exploitations et d'en tirer des observations pour la branche dans son ensemble. Les données permettent aux propriétaires forestiers et aux responsables d'entreprises forestières de mieux mesurer l'impact économique des processus de production et la rentabilité de leurs prestations. Les résultats de la période 2011-2013 sont présentés dans un rapport. Informations et téléchargement: http://goo.gl/kEcz3Q

Nouveaux contremaîtres forestiers et conducteurs d'engins forestiers

Cette année aussi, plusieurs forestiers ont réussi leurs examens professionnels de contremaîtres forestiers et conducteurs d'engins forestiers. «coup d'pouce» félicite ces nouveaux professionnels et leur souhaite plein succès pour la suite de leurs activités.

Les nouveaux contremaîtres forestiers:

Florian Grünenfelder, Moiry VD
Thomas Michellod, Chamoson VS
Marc Rinaldi, Chaumont NE
Serge Filliez, Haute-Nendaz VS
Steve Bernard, Bex VD
Martial Gavin, Roche VD
Patrice Bécholey, Pailly VD

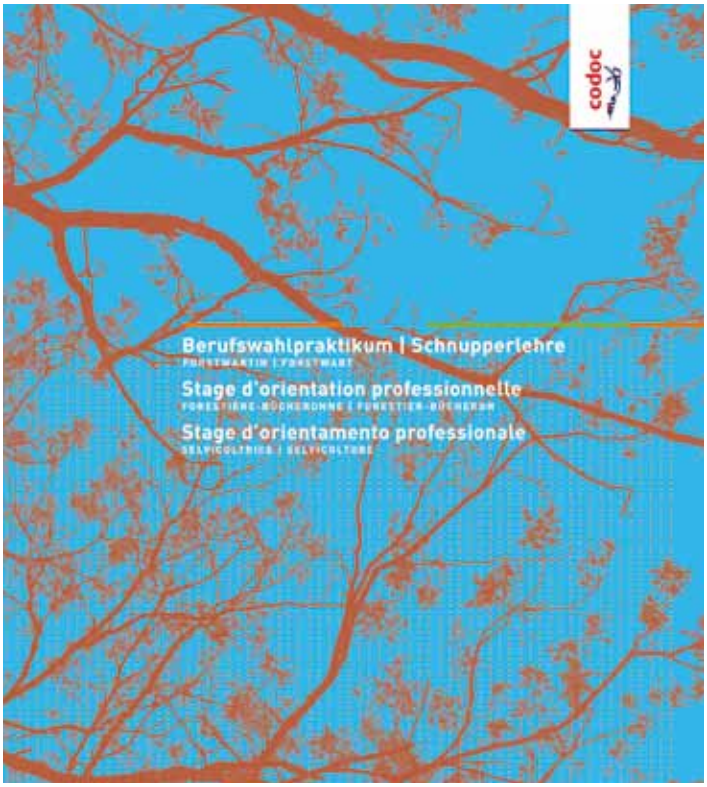
Les nouveaux conducteurs d'engins forestiers, spécialisation débusqueur:

Sébastien Cordonnier, Echallens VD
Nicolas Zulauff, Les Moulins VD

P. P.
3250 Lyss

Avez-vous déménagé? Y a-t-il des erreurs dans votre adresse?
Transmettez-nous, s.v.p., sans tarder votre nouvelle adresse ou les corrections éventuelles
(Codoc: tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46, info@codoc.ch).

Les nouveaux abonnés sont les bienvenus! «coup d'pouce» – l'organe
spécialisé de la formation professionnelle forestière – paraît trois fois par an.
Il est envoyé gratuitement aux intéressés.



Classeur pour le stage d'orientation professionnelle

Vous avez des stagiaires et nous disposons d'une aide pour l'encadrement

Avant de signer un contrat d'apprentissage, il vaut la peine d'évaluer les candidats.
L'économie forestière offre des stages d'orientation ou des stages d'essai depuis longtemps. Ils permettent aux jeunes de se faire une idée des travaux forestiers, mais ils donnent aussi l'occasion aux entreprises forestières d'évaluer les intéressés et leur aptitude à s'intégrer dans l'équipe prévue.
Codoc a créé un remarquable document auxiliaire. On y trouve de nombreux éléments qui facilitent la réalisation d'un stage d'orientation, par exemple

- check-lists et indications sur le déroulement
- modèle d'accord avec le stagiaire
- formulaire d'évaluation
- modèle de programme hebdomadaire
- tâches à réaliser par le stagiaire (tâches de calcul également)
- modèles de journal et de rapport pour le stagiaire

et bien d'autres documents.

Le classeur «Stage d'orientation professionnelle Forestière-bûcheronne/Forestier-bûcheron» peut être commandé chez Codoc au prix de 56 francs. Les formulaires du classeur sont aussi disponibles en format pdf et peuvent donc être réutilisés. Lien: www.codoc.ch > Shop

La promotion de la relève commence au stade de l'enfance, directement en forêt!

Face à un forestier et à son cadre de travail, on le sait, les enfants sont fortement et durablement impressionnés. Forestier et forêt sont d'excellents instruments de relations publiques au service de la relève professionnelle. Un moment fort vécu en forêt peut influencer le choix professionnel des jeunes et les motiver à devenir forestier-bûcheron. Des rencontres en forêt sont régulièrement organisées à Rafz, non seulement en vue de la relève, mais aussi pour faire découvrir la forêt aux enfants et, à travers eux, aux adultes. Au mois de mai, 97 enfants de Rafz ont découvert leur forêt pendant une semaine entière: ils l'ont parcourue pieds nus, ils y ont joué, grimpé, et l'ont découverte par tous leurs sens. Pour cette exploration, ils étaient accompagnés de leurs enseignants et de forestiers. Werner Rutschmann, garde forestier du triage de Rafz, est convaincu de la valeur de ces actions: «Cela fait tellement plaisir de voir les visages rayonnants de ces enfants. Et effectivement, peut-être que l'un ou l'autre rejoindra plus tard le monde de la foresterie.»

photo mise à disposition

Photo de couverture: Brigitt Hunziker Kempf